



Luxembourg, le 15 juin 2026

Compte rendu de notre escapade en Suisse romande du 4 au 7 juin 2026

Chers amis,

Quatre jours en Suisse romande, organisés avec une précision toute helvétique. Entre architecture moderne, villes façonnées par l'horlogerie et centres historiques d'une remarquable cohérence, le programme aura su enchaîner les découvertes sans jamais perdre le rythme.



Jeudi 4 juin – De Ronchamp à La Chaux-de-Fonds : entrée en matière architecturale

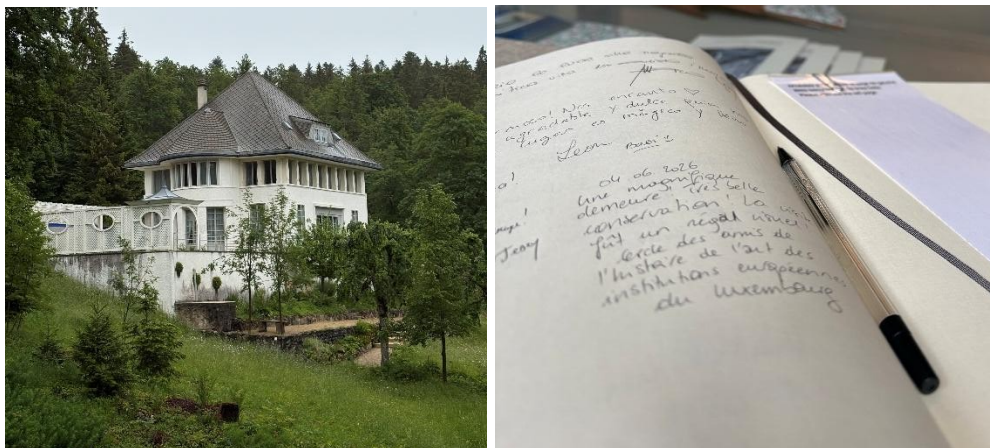
Première halte à **Ronchamp**, sur la colline de Notre-Dame-du-Haut, pour découvrir la célèbre **chapelle de Le Corbusier**. Édifiée entre 1950 et 1955 sur l'emplacement d'une ancienne chapelle détruite en 1944, elle constitue l'une des œuvres les plus emblématiques de l'architecte et figure depuis 2016 au patrimoine mondial de l'UNESCO parmi ses réalisations majeures. Son plan asymétrique, ses murs courbes et son traitement de la lumière ont profondément renouvelé l'architecture religieuse du XXe siècle, offrant une entrée en matière à la fois audacieuse et inspirante.



Après cette première immersion, le groupe a poursuivi sa route vers **La Chaux-de-Fonds**, avec un arrêt à **l'Espace de l'urbanisme horloger**. Le film introductif y a donné les clés de lecture de toute la région : ici, la ville n'est pas un simple décor, mais un véritable outil de production. Conçues au XIXe siècle pour répondre aux exigences de l'industrie horlogère, La Chaux-de-Fonds et Le Locle illustrent une organisation urbaine unique, où

habitat et ateliers cohabitent dans une logique de rationalité et de lumière - un modèle reconnu par l'UNESCO depuis 2009.

C'est à la découverte de ce patrimoine que le groupe s'est ensuite lancé à l'assaut des rues (très) pentues de La Chaux-de-Fonds. Répartis en deux groupes, et sous une météo peu clémente, les participants ont suivi une **visite guidée** sur le thème des **premières villas de Le Corbusier**, incluant **la Maison blanche** et **la Villa Fallet**. Une expérience aussi concrète que vivante, permettant de découvrir les débuts de Charles-Édouard Jeanneret : déjà attentif aux lignes, à la composition et à la lumière, mais encore profondément ancré dans le contexte local de la ville horlogère.



La journée s'est achevée par un **dîner commun à la Brasserie Hôtel-de-Ville**, moment convivial et particulièrement apprécié après une journée bien remplie (et deux ascensions notables, dont celle, mémorable, des escaliers de notre hôtel sans ascenseur). Entre carpaccio de thon, filet de perches, ballottine de volaille et parfait glacé à l'absinthe du Val-de-Travers, chacun a pu constater que la précision suisse ne se limite pas aux montres... mais s'étend aussi avec talent à l'assiette.

Vendredi 5 juin – Le temps, l'art... et quelques fresques inattendues

La journée a débuté par un départ vers **Le Locle**, autre haut lieu de l'horlogerie suisse, pour une visite guidée originale mêlant **découverte urbaine et street art**. Cette étape s'inscrivait dans le cadre de **l'Exomusée du MUR** (Musée d'urbanisme horloger), un parcours à ciel ouvert permettant de lire la ville autrement, à travers une série d'installations et de fresques contemporaines. La première fresque du duo MonkeyBird Crew, donnait immédiatement le ton : une œuvre à forte dimension symbolique mêlant architecture imaginaire et références sociales, devenue emblématique du parcours. D'autres réalisations jalonnent la ville, signées par des artistes suisses et internationaux, et contribuent à transformer les façades en supports d'expression artistique, en dialogue constant avec l'histoire industrielle du lieu. Cette approche permet de porter un regard renouvelé sur la ville : ici, l'urbanisme pensé pour l'horlogerie - rigoureux, fonctionnel, lumineux - devient aussi un support pour la création contemporaine. L'ensemble illustre particulièrement bien la capacité de ces villes à conjuguer patrimoine et modernité, sans rupture ni dissonance.



Retour ensuite à **La Chaux-de-Fonds** pour une immersion approfondie au **Musée international d'horlogerie (MIH)**. Cette visite a permis de mieux comprendre l'évolution des instruments de mesure du temps, mais aussi l'importance de ce savoir-faire dans l'histoire économique et culturelle de la région. Entre pièces remarquables, mécanismes complexes et mises en perspective historiques, chacun a pu mesurer combien l'horlogerie relève ici autant de la science que de l'art — et pourquoi ce savoir-faire est aujourd'hui reconnu comme patrimoine culturel immatériel.



Un arrêt sur le trajet vers Neuchâtel aurait dû nous offrir **un panorama spectaculaire sur les Alpes...** du moins en théorie. Car si le nom « **Vue des Alpes** » promettait beaucoup, la météo en a décidé autrement : les Alpes, elles, ont choisi de rester discrètes, voire totalement invisibles, pour le plus grand amusement du groupe.



Nous avons ensuite bénéficié d'un **temps libre à Neuchâtel** pour le déjeuner, offrant à chacun l'occasion d'explorer le centre-ville à son rythme. Entre ruelles animées, façades élégantes et découverte des rives du lac, particulièrement paisibles, cette parenthèse plus libre venait compléter parfaitement le programme — et, pour une fois, laissait chacun libre de suivre... son propre tempo, sans se référer à la précision d'une montre suisse.

La journée s'est conclue par la visite guidée du **Musée d'art et d'histoire de Neuchâtel**, installé dans un bâtiment remarquable de la fin du XIXe siècle. L'architecture intérieure, particulièrement soignée, a retenu l'attention : **grands volumes, lumière généreuse, escaliers monumentaux et mise en scène élégante des collections** contribuent à faire du lieu une expérience en soi. Le musée propose un panorama riche et varié mêlant beaux-arts, objets historiques et créations issues des savoir-faire locaux - dont **les célèbres automates**, prolongeant à leur manière la fascination régionale pour le mouvement et la précision.



Samedi 6 juin – De Neuchâtel à Berne : entre douceur lacustre et capitale fédérale

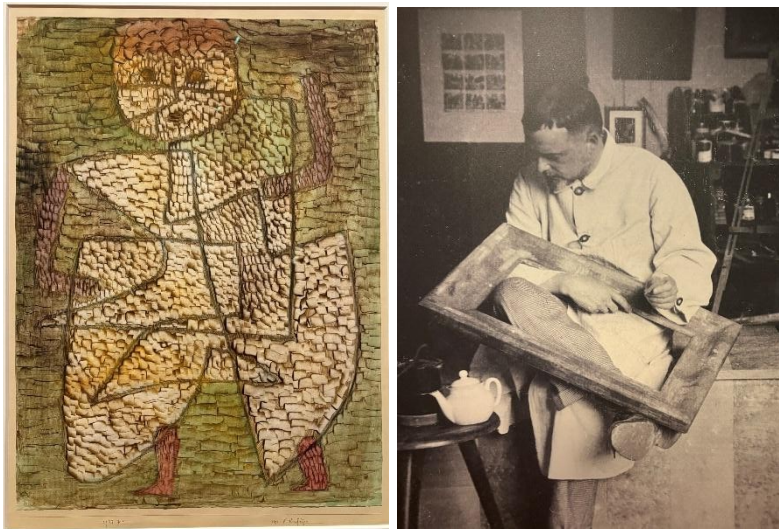
La matinée a débuté par une **visite guidée à pied à Neuchâtel**, permettant de prolonger la découverte de cette ville élégante, où le lac semble dialoguer en permanence avec les façades aux teintes chaleureuses. Entre ruelles animées, perspectives ouvertes et atmosphère apaisée, cette promenade matinale offrait un contraste appréciable avec les journées plus denses qui avaient précédé. Le groupe s'est alors scindé en deux. Le premier sous-groupe s'est attaché à la découverte du **Neuchâtel de la Belle Époque**, période durant laquelle la ville connaît un essor marqué, porté notamment par la prospérité horlogère. Villas élégantes, façades ornées et urbanisme plus aéré témoignent de cette époque d'ouverture et de raffinement, où l'on retrouve une certaine volonté d'affirmation esthétique et sociale. Le second groupe, quant à lui, a choisi de prendre le temps - dans un esprit résolument peu suisse pour une fois - de rejoindre le **château et la collégiale**, surplombant la ville. Ce détour offrait non seulement une plongée dans le Neuchâtel médiéval, cœur historique du pouvoir comtal, mais aussi de très belles vues sur les toits et le lac, récompensant largement l'ascension.



En fin de matinée, départ en direction du **Zentrum Paul Klee à Berne**, avec un temps libre à l'arrivée permettant à chacun de s'appropriier les alentours à son rythme : pause déjeuner, premières explorations ou découverte de la tombe de l'artiste, située à proximité. Né en **1879 près de Berne**, Paul Klee est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes majeurs du XXe siècle. D'origine suisse par sa mère mais longtemps de nationalité allemande, il a passé une grande partie de sa jeunesse dans la région avant d'y revenir à la fin de sa vie. Il est aujourd'hui enterré au **cimetière de la Schosshalde**, non loin du centre qui lui est consacré.



Nous avons ensuite eu droit à une **visite guidée** du centre, dont l'architecture n'a pas manqué de marquer les esprits. Conçu par l'**architecte Renzo Piano** et inauguré en **2005**, le bâtiment se déploie en trois ondulations parfaitement intégrées au paysage, comme une extension naturelle du relief environnant. À l'intérieur, les espaces d'exposition, la lumière et la scénographie dialoguent avec finesse pour mettre en valeur les œuvres de l'artiste, dont le style, à la fois onirique, symbolique et profondément libre, échappe aux classifications traditionnelles. Enseignant au Bauhaus et influencé par des courants aussi divers que l'expressionnisme ou le surréalisme, Klee a développé un univers très personnel, mêlant formes, couleurs et poésie visuelle. L'ensemble offre ainsi une expérience à la fois artistique et architecturale particulièrement réussie, où le lieu lui-même semble prolonger l'œuvre, dans un équilibre très maîtrisé entre nature, création et contemplation.



En fin de journée, découverte de la **vieille ville de Berne**, inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO. Fondée au XIIe siècle, la ville doit son nom à l'ours (*Bär* en allemand), animal dont le duc Berthold V se serait inspiré après une chasse - une anecdote fondatrice qui explique encore aujourd'hui la présence de l'animal comme symbole omniprésent de la ville.



La promenade a permis d'en apprécier les principaux points d'intérêt, à commencer par les célèbres **arcades**, qui s'étendent sur plusieurs kilomètres et offrent un cadre unique mêlant histoire et vie quotidienne. Le groupe a également découvert la **collégiale de Berne**, imposante église gothique dominant la vieille ville, ainsi que le **parc aux ours**, où vivent les emblématiques pensionnaires qui perpétuent la tradition locale. Moment particulièrement marquant : le passage devant la **Zytglogge**, l'horloge médiévale de la ville. À l'heure dite, son mécanisme animé, avec ses figurines, son tintement caractéristique et ses personnages historiques, rappellent que, même ici, le rapport au temps s'inscrit dans une longue tradition mêlant précision et mise en scène.



Cette exploration a ainsi permis de mesurer combien cette ville a su évoluer sans jamais rompre avec son identité, conservant une remarquable cohérence urbaine à travers les siècles. La soirée libre qui a suivi a offert à chacun une pause bienvenue après une journée particulièrement riche - l'occasion de récupérer, à son rythme, de cette exploration dense... avant la dernière étape du voyage.

Dimanche 7 juin – Derniers regards, imprévus et parenthèse médiévale

Pour cette dernière matinée, le groupe a débuté la journée par la visite du **Kunstmuseum de Berne**, offrant une plongée remarquable dans une collection particulièrement riche, mettant notamment à l'honneur de grands artistes suisses. Parmi eux, **Ferdinand Hodler**, figure majeure de la peinture suisse, dont les œuvres, à la fois symbolistes et profondément ancrées dans les paysages alpins, ont particulièrement retenu l'attention. Une visite dense et inspirante, qui clôturait avec élégance le volet artistique du séjour.





À la sortie du musée, le retour au bus a réservé une scène... disons, nettement plus animée que prévu. Stationné sur un parking devenu, entre-temps, le théâtre d'un vaste **marché aux puces**, notre bus s'est retrouvé encerclé de véhicules stationnés là où, manifestement, ils n'auraient pas dû. Résultat : ballet de dépanneuses et évacuations express sous l'œil amusé du groupe. Heureusement, **Philippe, notre chauffeur**, a manœuvré avec le sang-froid et la précision qu'on lui connaît, nous extirpant de cette situation avec brio. Une scène qui aura donné lieu à quelques images mémorables... et rappelé, s'il en était besoin, que quand on titille notre club, on est toujours perdant... et parfois embarqué sans appel 😊



Le trajet de retour a ensuite été ponctué par une dernière halte à **Morat (Murten)**, véritable coup de cœur du groupe. Ce **superbe village médiéval**, niché au bord du lac et ceinturé de remparts, a offert une parenthèse presque hors du temps. Ruelles pavées, arcades, vues paisibles sur l'eau... et enfin, un soleil pleinement de la partie : autant d'éléments réunis pour conclure le séjour sur une note particulièrement lumineuse.



Après cette dernière pause, reprise de la route vers **Luxembourg**, avec une arrivée au Glacis en soirée. Un retour un peu long, certes, mais largement compensé par la richesse de ces quatre jours et par le sentiment partagé d'avoir vécu une escapade aussi dense que parfaitement orchestrée.